

Aubervilliers, le 17 décembre 2024

Population & Sociétés n° 628 – décembre 2024
(sous embargo jusqu'au mercredi 18 décembre 2024 à 00h01)
English version below

Quelle participation des enfants aux tâches domestiques ?

Mettre la table, débarrasser, s'occuper des animaux : neuf enfants sur dix affirment participer à l'une de ces activités. Basée sur l'enquête Elfe, une étude inédite d'Anne Solaz et Ariane Pailhé, directrices de recherche à l'Ined, publiée dans *Population & Sociétés*, explore la participation des enfants de 10 ans à la vie domestique, révélant des disparités significatives entre les filles et les garçons, selon la structure familiale et le milieu social.

Les tâches les plus communément effectuées par les enfants

Près de la moitié des enfants de dix ans disent mettre la table, la débarrasser ou s'occuper des animaux domestiques quotidiennement (pour ceux qui en ont, 72 % d'entre eux). Le rangement de leur chambre mobilise neuf enfants sur dix, bien que seuls un enfant sur quatre s'y attellent chaque semaine. Au-delà de ces tâches fréquentes, les enfants s'impliquent ponctuellement dans d'autres activités domestiques : 60 % participent au moins de temps en temps à la cuisine ou au ménage, et la moitié aident à plier ou étendre le linge. Sortir la poubelle, en revanche, est moins fréquent : seulement 40 % d'entre eux qui réalisent cette tâche, souvent de façon occasionnelle. Seuls 10 % assurent ces tâches de cuisine, ménage ou gestion du linge et des déchets, chaque semaine. Ainsi, les enfants jouent un rôle non négligeable dans la gestion du foyer, contribuant tant à leur espace personnel qu'au bien-être collectif.

Les filles en font plus les garçons

À l'âge de 10 ans, les filles sont plus impliquées que les garçons dans la majorité des tâches domestiques. Si mettre ou débarrasser la table est une activité répartie équitablement entre les deux sexes, les filles sont plus nombreuses à s'occuper des animaux, ranger leur chambre, ou aider à la cuisine ou à la gestion du linge. Elles le font aussi plus fréquemment. Une seule tâche échappe à cette tendance : sortir la poubelle, davantage réalisée par les garçons. Cette répartition genrée chez les enfants reflète celle des adultes : les femmes assument plus souvent les tâches liées au soin, à la cuisine, au ménage et à l'entretien du linge, tandis que les hommes se chargent davantage de celles effectuées à l'extérieur du foyer.

Filles et tâches domestiques : des écarts selon le milieu social

La participation des garçons aux tâches domestiques varie peu selon la catégorie socioprofessionnelle du père. En revanche, celle des filles diffère davantage : celles dont le père est ouvrier ou agriculteur sont plus sollicitées, notamment pour des tâches collectives comme mettre la table, s'occuper des animaux, ou aider au ménage, à la cuisine et au linge. À l'inverse, les filles de cadres participent moins souvent aux tâches ménagères, mais rangent davantage leur chambre. Cela s'explique en partie par le recours plus fréquent à une aide-ménagère dans ces foyers (21 % contre 11 % en moyenne). Le niveau d'instruction de la mère joue aussi : les filles participent davantage que les garçons quand les mères sont sans diplôme.

Quand le père s'implique davantage, l'écart entre filles et garçons se réduit

Dans les foyers où les mères assument la majorité des tâches, les garçons en font généralement moins que les filles. Cette tendance se retrouve également, bien que plus modérée, dans les familles où les tâches sont réparties équitablement ou où la mère en fait légèrement plus. En revanche, dans les rares foyers où les pères sont plus impliqués que les mères, il n'y a pas de différence entre les sexes et les enfants, quel que soit leur sexe, participent moins aux tâches domestiques. Cette moindre implication pourrait s'expliquer par le fait que les pères absorbent une plus grande part du travail domestique.

Familles nombreuses : des enfants plus impliqués

Les enfants uniques participent moins aux tâches domestiques que ceux ayant des frères et sœurs, sauf pour le soin des animaux, qu'ils prennent plus souvent en charge. Les tâches comme mettre la table, aider au ménage ou sortir les poubelles deviennent plus fréquentes à mesure que le nombre d'enfants augmente. Cette implication accrue pourrait s'expliquer par une charge domestique plus lourde, nécessitant une répartition où chacun est sollicité. Il est aussi possible que les parents de familles nombreuses encouragent souvent la coopération entre frères et sœurs, parfois via des « tours de rôle », pour favoriser l'équité et l'esprit collectif.

Familles monoparentales : des enfants plus mobilisés ?

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les parents *solo* ne sollicitent pas davantage leurs enfants que les parents vivant en couple : les enfants vivant avec un parent seul (majoritairement leur mère), participent moins fréquemment à la préparation des repas que ceux vivant dans un foyer avec deux adultes (deux parents ou un parent et un beau-parent). Pour les autres tâches, leur participation est similaire. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette tendance : dans les familles monoparentales, les repas pourraient être plus simples et rapides à préparer. De plus, un parent seul pourrait rencontrer plus de difficultés à mobiliser ses enfants ou chercher préserver leurs enfants d'un surplus de travail domestique lié à cette situation familiale.

À propos des données

L'enquête Elfe est organisée par une unité mixte entre l'Institut national d'études démographiques (Ined), l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et l'Établissement Français du Sang (EFS). La cohorte Elfe suit 18 000 enfants depuis leur naissance en 2011, explorant divers aspects de leur vie et renseignant sur leurs caractéristiques individuelles, familiales et sociales. Les données de cette étude représentative nationalement proviennent d'entretiens menés entre janvier et septembre 2022, auprès de 7 361 enfants âgés de 10 à 11 ans, interrogés en face-à-face sur leur participation aux tâches domestiques.

<https://www.elfe-france.fr/>

Auteurs : Anne Solaz (Directrice de recherche à l'Ined, Unités de recherche « Démographie économique » et « Fécondité, familles, conjugalités ») et Ariane Pailhé (Directrice de recherche à l'Ined, Unités de recherche « Démographie économique » et « Migrations internationales et minorités »)

Ci-joint *Population & Sociétés* n° 628, décembre 2024, intitulé : « Je mets la table tous les jours » : la participation des enfants de 10 ans aux tâches domestiques »

Lien vers la version française du bulletin, actif à partir du 18 décembre 2024 :

<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/je-mets-la-table-tous-les-jours-la-participation-des-enfants-de-10-ans-aux-taches-domestiques/>

Contacts chercheuses :

Ariane Pailhé : pailhe@ined.fr

Anne Solaz : solaz@ined.fr

- S'inscrire à la lettre mensuelle sur les actualités de l'Ined « InedActu » en cliquant [ici](#)
- S'inscrire à la lettre mensuelle sur nos publications scientifiques en cliquant [ici](#)

À propos de l'Ined :

Fondé en 1945, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche ayant pour missions l'étude des populations sous tous leurs aspects, la diffusion des connaissances produites dans ces domaines et la formation à la recherche. L'appartenance disciplinaire des chercheur-e-s de l'Ined est variée : démographie bien sûr mais aussi sociologie, économie, histoire, géographie, statistique ou épidémiologie. Une part importante de la recherche porte sur la France, mais de nombreux travaux s'intéressent à d'autres aires géographiques. L'Ined a ainsi une longue tradition de recherches sur les Suds.

Ined Éditions, service des éditions de l'institut, contribue à la diffusion de ces savoirs dédiés aux sciences de la population, à travers des ouvrages, la revue trimestrielle bilingue *Population*, le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique *Population & Sociétés* et une publication en ligne, Mémoires européennes du goulag (<https://museum.gulagmemories.eu/fr>). Les collections d'ouvrages s'organisent autour d'études sociodémographiques, historiques et méthodologiques.

Contact presse : service-presse@ined.fr | 01 56 06 57 04



Aubervilliers, 17 December 2024

Population & Societies, no. 628, December 2024
(under embargo until 18 December 2024 at 00.01 hours)

How much do 10-year-olds help with household chores?

This month's edition of *Population & Societies* features an original study of 10-year-olds' participation in domestic chores by Anne Solaz and Ariane Pailhé, research directors at INED. Based on data from the Elfe cohort of children, it finds that nine out of ten children lend a hand with tasks such as setting and clearing the table or looking after family pets, but also reveals significant disparities between boys and girls by family type and social background.

The tasks most frequently performed by children

Almost half of 10-year-olds report setting and clearing the table or looking after pets (72% among those who have one) on a daily basis. Nine in ten tidy their bedroom, although only one in four does so weekly. Alongside these regular tasks, children also participate occasionally in other domestic chores: 60% help with cooking or cleaning from time to time, and half help to hang out or fold the laundry. Just 40% of 10-year-olds take out the garbage, however, and often only occasionally, and only 10% help with cooking, cleaning, laundry or garbage every week. Children thus play a non-negligible role in the home, helping to keep their own space tidy and contributing to collective well-being.

Girls participate more than boys

At age 10, girls provide more help with most domestic tasks than boys. While boys and girls participate equally in setting and clearing the table, more girls look after pets, tidy their bedroom or help with cooking and laundry. They also do so more frequently. Taking out the garbage is the only task handled by boys more than girls. This gender division among children reflects that of adults: women more often perform care, cooking, cleaning and laundry tasks while men take charge of more outdoor jobs.

Differences in girls' participation by social background

Boys' participation in domestic tasks varies little according to the father's occupational category. Among girls, on the other hand, daughters of manual workers and farmers participate more, in collective tasks especially, such as setting the table, caring for pets, cleaning, cooking and laundry. Conversely, girls with fathers in higher-level occupations contribute less to household tasks, but more often tidy their bedroom, partly because these households more frequently have a paid domestic helper (21% versus 11% on average). The mother's educational level also has an impact: gender differences are larger among the children of low-educated mothers, with girls contributing more than boys.

Gender differences are smaller when the father is more involved

In households where the mother does most of the domestic labour, boys generally contribute less than girls. The tendency is similar, but less marked, in families where tasks are shared equally or where the mother does slightly more. On the other hand, in the rare households where the father does more than the mother, there is no gender difference, with both boys and girls contributing less to domestic tasks, perhaps because the father assumes a larger share of the workload.

Children in large families contribute more

Only children contribute less to domestic tasks than those with siblings, although they more often care for pets. Tasks such as setting the table, cleaning or taking out the garbage are performed more frequently as family size increases. This greater involvement may reflect a larger domestic workload to be shared between all family members. Parents with three or more children may also encourage cooperation between siblings, sometimes via 'rotas' to promote equality and a team spirit.

Greater participation in lone-parent families?

Contrary to what one might think, children in lone-parent families do not contribute more than those with two adults in the household (two parents or parent and step-parent). For cooking they contribute less, while for the other tasks their contribution is similar. This may be due to several factors: in lone-parent families, meals may be simpler and quicker to prepare. It may also be more difficult for lone parents to persuade their children to lend a hand, or they may not wish to overburden them with domestic tasks.

The data

The Elfe project is run by a joint research unit of the French Institute for Demographic Studies (INED), the National Institute for Health and Medical Research (INSERM) and the French blood agency (EFS). The Elfe project is following these children from birth to adulthood, examining numerous aspects of their life informing about their family and social environment. The data for this nationally representative study are drawn from face-to-face interviews conducted between January and September 2022 on 7,361 children aged 10 and 11, who were asked about their participation in domestic tasks.

<https://www.elfe-france.fr/en>

Authors: Anne Solaz (research director, 'Economic Demography' and 'Fertility, Family and Couples' research units, INED) and Ariane Pailhé (research director, 'Economic Demography' and 'International Migration and Minorities' research units, INED).

Please find attached the latest issue of *Population & Societies*, no. 628, December 2024, entitled 'I set the table every day': The contribution of 10-year-olds to domestic tasks

Link to the English version of *Population & Societies* no. 628, active from 18 December 2024:
<https://www.ined.fr/en/publications/editions/population-and-societies/i-set-the-table-every-day-the-contribution-of-10-year-olds-to-domestic-tasks/>

Authors' contacts details:

Ariane Pailhé: pailhe@ined.fr

Anne Solaz: solaz@ined.fr

- **Subscribe to the monthly newsletter on INED news 'InedActu' by clicking [here](#)**
- **Subscribe to the monthly newsletter on our scientific publications by clicking [here](#)**

About INED:

Founded in 1945, the Institut national d'études démographiques (French Institute for Demographic Studies, or INED) stands as one of the major public research institutions in the population sciences. It investigates population issues in all their diversity, disseminates demographic knowledge, and promotes training in and through research.

INED's expertise spans a broad spectrum of scientific disciplines—including not only demography but also sociology, economics, history, geography, statistics, and epidemiology. While a large share of its research concerns France, international comparisons are frequently undertaken, and other geographical regions are a strong focus of interest.

Press contacts: service-presse@ined.fr | 01 56 06 57 04